

LE MONDE COMIQUE

ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE, 29, RUE LE PELETIER, 29, PARIS

Prix des Abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE

AU MARCHÉ, — par L. SETZ



— Dis donc, Marie, son dernier lapin! on n'est jamais sûr de cela!!

“ SIC ”



— Comme j'ai un petit défaut de ce côté, je préférerais que vous prissiez mon buste de profil !

CEUX QUI N'ONT PAS PU

VOI CH'INTRATE...

Je faisais, commença le député X..., partie de la commission parlementaire envoyée dernièrement à Berlin pour étudier le service des eaux de la capitale prussienne. Nous étions descendus, mes collègues et moi, dans un hôtel de la Dessauerstrasse, et nous passions presque tout notre temps ensemble. Cependant, un soir, je les quittai pour me rendre à l'invitation d'une famille de ma connaissance, et les membres de la commission tirèrent de leur côté. Je me trouvai libre de bonne heure, et, ne sachant où retrouver mes collègues, je rentrai, assez mélancolique, à l'hôtel. J'allais me résigner à m'étendre dans l'abominable instrument de supplice que les Allemands prennent de bonne foi pour un lit.

Le garçon me précédait pour allumer ma bougie. Au lieu de baragouiner un français informe, il parlait le pur français de Paris, avec des tours de phrase, des

mots d'argot qui sentaient d'une lieue le boulevard de la Chapelle. Je soupçonnais qu'il avait dû s'expatrier à la suite de quelque fâcheuse aventure.

Tout en préparant ma chambre, il s'étonna obséquieusement de ma rentrée hâtive, plaignit ma solitude et me laissa entendre qu'il ne tiendrait qu'à moi de l'égayer.

— Que voulez-vous dire ? questionnai-je par dignité, car au fond je ne pouvais me méprendre sur le sens de sa proposition.

— Mon Dieu, monsieur, cela fait un peu partie de notre service envers les étrangers. S'ils désirent s'amuser, nous devons les empêcher de mal choisir, leur épargner le risque d'être volés. Si monsieur voulait, je pourrais le présenter à une jeune dame très convenable qui parle un peu le français, et dont monsieur n'aurait qu'à se louer. Les Parisiens qui l'ont connue en ont tous été très satisfaits. Il y a trois jours, pas plus, un peintre de Paris, monsieur... (il me cita le nom d'un de nos plus brillants artistes, arrivé tout jeune encore au comble du succès), a retardé son départ de vingt-quatre heures pour rester plus longtemps avec elle.

Je comprends bien que monsieur ne veuille pas se compromettre en la faisant venir ici, ni en allant chez elle. Mais monsieur pourrait se rendre à la brasserie d'en face. Je préviendrai la personne, elle passera devant monsieur, et si elle lui plaît, monsieur la rejoindra dans un petit salon où il ne sera ni vu, ni dérangé. Je puis même dire à monsieur que, sans être à l'œil, ce n'est pas ruineux. Un petit souper et une pièce de vingt marks... Elle les vaut : une blonde superbe, une vraie Saxonne.

Cet animal me tentait : mes collègues n'en sauraient rien. Je n'avais jamais aimé en allemand ; j'avais peur de m'ennuyer tout seul. Un peintre de mes compatriotes avait été content... En voyage, il faut s'instruire... Toutes ces mauvaises raisons et le diable aussi me poussant, je consentis.

Les choses se passèrent comme le garçon l'avait annoncé. Assis en face d'une chope de bière blonde, je vis venir, non moins blonde, bien faite, pas trop mal habillée, « la personne ». Elle gagna le fond de la salle et, quelques instants après, je la suivis.

L'Alphonse de l'hôtel veilla lui-même à ce qu'on nous installât dans un salon confortable, et je me trouvai seul avec sa protégée.

Les premiers instants furent un peu embarrassés. Elle rompit la glace en me déclarant, avec un accent choucroutique dont je vous fais grâce, qu'elle aimait

beaucoup les Français et que les Français l'aimaient beaucoup. Une spécialité, quoi !

Elle me répéta l'histoire du peintre, et ajouta même « qu'il lui avait laissé une attestation ». Intrigué, je demandai à voir cet étrange certificat. Elle me répondit :

— Tout à l'heure vous le verrez, je vous promets.

— Pourquoi pas maintenant ?

— Il est caché, vous le verrez, je vous promets.

Je la comprenais avec peine, et je n'insistai pas pour le moment.

Priée de commander ce qui lui plairait, elle nous fit servir un souper massif de choucroute garnie d'oie, avec force bière et petits verres de kummel.

Naturellement elle n'était pas farouche et, ma foi, je dois reconnaître qu'il n'y aurait pas beaucoup de nos rouleuses de l'Américain pour recommencer contre elle avec avantage le concours dont Paris fut l'heureux juge.

Le teint d'une blancheur éblouissante, presque chlorotique, de beaux cheveux d'un blond clair de Germaine, une large poitrine qui se tenait très bien sans béquilles, des épaules et des bras opulents, un Rubens... vivant.

Avec cela, d'une bêtise qu'augmentait encore son baragouin franco-allemand, une bêtise idéale. Tout son esprit était dans sa peau. Pour ce que je voulais en faire, je n'en demandais pas plus.

Elle mangea et but solidement. Ce qu'elle avala de bière et de kummel est inouï. Oh ! pour poétique, elle ne l'était pas. Moi-même je me laissais aller à absorber un nombre imposant de chopes. Cette bière allemande, bue sur place, est si fluide, dépourvue de l'alcool qu'ils y ajoutent pour la faire voyager ! Et de temps en temps je « faisais un trou » avec du kummel, tout en avançant mes affaires.

Quand nous n'eûmes plus besoin du garçon, elle se mit à l'aise en déposant son corset sur un meuble. Je comprenais parfaitement que mes compatriotes eussent apprécié les charmes plantureux de cette belle fille, il y avait vraiment de quoi. L'idée du peintre me revint :

— Et l'attestation ? dis-je...

— Pas encore, mais cela approche.

— C'est que si tu ne me la montres qu'après, ce sera inutile. Je voudrais savoir ce qu'il a bien pu dire de toi. Peut-être donne-t-il un conseil qu'il me faudrait connaître *avant*.

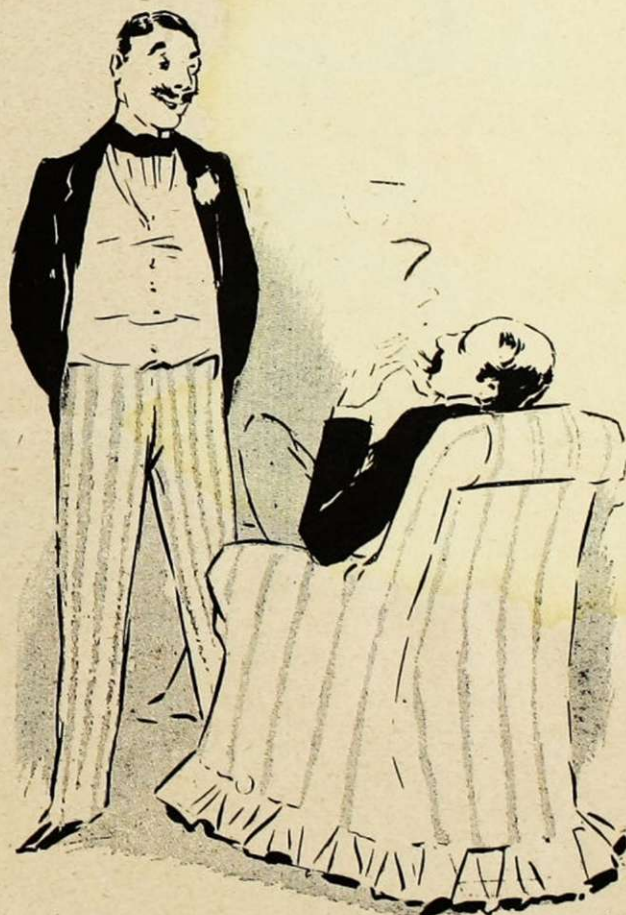
— Oh ! vous la verrez *avant* ! vous ne pourrez pas faire autrement que de la voir.

— Comment cela ? Allons, ne me taquine pas plus longtemps : montre !

— Eh bien, je vais vous dire. Il m'aimait beaucoup. Il est venu trois fois en cinq jours. Le cinquième jour, il avait l'air triste. Je pense que c'était de me quitter. Il m'a dit qu'avant de nous séparer, comme il savait que je voyais beaucoup d'étrangers, il voulait me laisser un conseil dont ils feraient leur profit. Mais que comme il était peintre, il voulait, au lieu de l'écrire, le *peindre*. Et qu'il me ferait ce que toutes les grandes *gogottes* de Paris se font faire, qu'il me le peindrait sur le corps ! J'avais peur que cela ne me fit mal, mais il me promit que non, en disant qu'il en avait l'habitude, et même que c'était à cette habileté particulière qu'il devait le meilleur de sa célébrité. Le garçon de l'hôtel m'avait dit qu'il passait pour grand peintre dans son pays, j'étais flattée d'avoir *sur moi* quelque chose de lui, je consentis.

— Alors, il t'a peint un petit tableau sur le corps ! C'est charmant, en effet, cela se fait beaucoup. Et où est-elle, la peinture ?

“ SIC ”



— Eh bien ! tu ne te décides toujours pas ?

— Que veux-tu, mon cher ?... chaque fois que j'ai vu l'une, c'est l'autre que je préfère.

LE DIMANCHE A BOUGIVAL



“ SIC ”



— Ce petit vicomte a un genre d'esprit tout à fait spécial...
— Oui, un genre d'esprit qui fait songer à la bêtise.

— Ce n'est pas un tableau, c'est une inscription.
— Bon ! Et c'est... au bas du dos ?
— Non, cela se serait usé trop vite, en m'asseyant. Il a dit que cela s'userait déjà bien assez « dans l'exercice de ma profession » et il me l'a peint...

Elle hésitait. Très amusé, prévoyant une farce énorme, je la pressai :

— Si ça t'ennuie de le dire, montre-le.

Elle se leva, fit glisser sa robe, et sa chemise qui depuis un instant déjà ne lui entourait plus que la taille, et se dressa, toute blanche, en cambrant ses reins.

Sur la table de marbre polie et convexe que bombait son ventre de statue, en lettres d'une exécution lisse et soignée comme la peinture d'un Bouguereau ou d'un Van Beers (je ne mets nullement en cause ces deux artistes), et faites d'une pâte particulière, je lus cette inscription :

*Voi ch' intrate
Lasciate ogni speranza.*

Complaisante, elle se cambrait toujours.

Vous riez ! moi, je ne riais pas du tout. Je pensais au teint exagérément blanc, presque chlorotique, de

la donzelle, aux incalculables verres de bière et de kummel qu'elle et moi venions d'absorber, à la tristesse significative du peintre le cinquième jour, je comprenais l'avis charitable que son patriotisme laissait derrière lui, je me disais que nous n'avions pas voté des droits de douane protecteurs pour que je m'exposasse à ramener en France des « produits » allemands, et mon bel enthousiasme tombait, tombait à vue d'œil. Il n'en restait bientôt plus qu'un minimum si restreint que ce n'était vraiment pas la peine d'en parler. L'inscription dantesque m'avait glacé. L'eussé-je voulu, il m'eût été matériellement impossible de montrer le même courage que l'immortel Alighieri.

Je rompis l'entretien comme je pus, à la grande surprise de la pauvre fille, qu'une juste indemnité ne suffit pas à consoler, et je regagnai, *comme un chien battu*, le mauvais lit de l'hôtel.

Maitre H..., le notaire de la famille, a été chargé par le vieux duc d'arranger, moyennant finances, une petite affaire aussi malpropre que véreuse :

— Eh bien ! mon cher maitre H..., avez-vous offert ces dix mille francs à cette jeune femme ?

— Oui, monsieur le duc.

— Quel air avait-elle ?

— Elle avait l'air de se croire insultée.

— Et qu'est-ce qu'elle a dit ?

— Elle a dit que vous devriez être au bain...

— Et qu'est-ce qu'elle a fait ?

— Elle?... elle a pris les dix mille francs.

CARNET D'UNE ACTRICE

Est-il doux ou triste, dans une soirée de solitude, de repasser tous ses souvenirs, de tirer un à un tous ses amours des cendres, comme les marrons du feu, de s'y réchauffer un instant les doigts ? — J'ai vingt-cinq ans et déjà j'ai le cœur bien las. — Ma première faute — la carte forcée — fut pour mon professeur de déclamation. Je le vois encore, raide, gourmé, ataxique, allant à droite quand il voulait se rendre à gauche, prenant son pied avec sa main pour monter un escalier et agissant de même en amour, mais plein de fatuité... Il disait : Moi ? j'ai l'haleine d'un enfant, le matin... Puis : Mes élèves honnêtes ? — Ah ! si je voulais parler !... Et quand il avait pincé toutes les

EUX



— Les hommes, des anges ! Tiens ! mais vous avez peut-être raison, mon cher, car tous ceux qui m'ont aimée se sont envolés.

demoiselles de la classe, il ajoutait : Il faut les émousser, ces petites ; sans cela, elles ne chaufferaient jamais leurs rôles.

Un véritable amour... je ne m'en croyais pas capable. Beau, jeune, portant un vieux nom, oisif,

cruel... spirituel, je ne sais. Les baisers valent mieux que les bons mots. Et puis cela a fini comme tout finit, il s'est marié, et me voilà seule comme la dame aux camélias les jours de fête. Il n'y a que le premier pas qui coûte, dit-on — et le second qui rapporte. Le prochain sera riche.

* ST-RAPHAËL-QUINQUINA PREMIÈRE MARQUE DES VINS TONIQUES *

BONJOUR !

CONNAISSEZ-VOUS

LE

CARAMEL MOU

TOUJOURS BON

de la Confiserie du CHIEN QUI SAUTE

???

SI NON

ENVOYEZ

1 franc 50

EN MANDAT OU TIMBRES-POSTE

Au Directeur du MONDE COMIQUE

QUI VOUS ADRESSERA FRANCO

UNE

BOITE MERVEILLEUSE

Qui en a goûté une fois en mangera toujours.

PRÉSERVATIFS

en caoutchouc dilaté et boudruche garantis incassables.
et APPAREILS SPÉCIAUX
Pour l'USAGE INTIME de l'Homme et de la Femme.

Pour hommes, 2 fr. la douzaine. Franco par poste.
Pour dames, 2 fr. 50 la pièce.

MAISON A. CLAVERIE

234, Faub^s Saint-Martin, PARIS

Envoi franco et gratis du Catalogue illustré de 220 grav., ou mieux encore 6 beaux échantillons et catalogue contre 1 fr. seulement.
ENVOI RECOMMANDÉ, 0^e 25 en plus. Complète discrétion.



VOS Appartements et Villas
avec les **VITRAUX**
ARTISTIQUES
REVON & C^{ie}, 24, Rue d'Hauteville, Paris
Fenêtre complète dep. 15 fr.
Prospectus gratis. Album couleur 1^{er} 2 fr.
VITRAUX D'ÉGLISES

Bureaux du *Monde Comique*,

29, rue Le Peletier, Paris

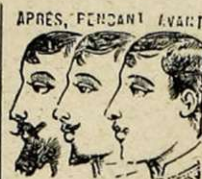
EN VENTE

LE JEU D'OIE DE L'AMOUR

Tiré en cinq couleurs

PRIX : 0 fr. 50 centimes

Envoi franco contre cette somme
en timbres-poste



APRÈS, PENDANT, AVANT
LA MOUSTACHE
n'a pas d'âge! JEUNES
GENS qui désirez de la
moustache ou de la barbe
en 15 jours, faites usage du
spécifique **Picard**
Succès garanti et assuré.
Prix de l'Eau Miraculeuse : 2 fr. 25. Envoyer
timbres ou mandat à **DELBREIL**, chimiste
rue Saint-Rome, 33, à Toulouse.

CHEMINS DE FER DU NORD

Les relations entre Paris et Bruxelles et retour sont assurées par quatre services d'express dans chaque sens :

Les départs de Paris ont lieu à 8 h. 15 du matin, 3 h. 50, 6 h. 20 et 9 h. 45 du soir, et les arrivées à Bruxelles à 1 h. 55, 10 h. 25, 11 h. 52 du soir et 5 h. 18 du matin.

Les départs de Bruxelles sont fixés à 7 h. 30, 9 h. 15 du matin, 1 h. 20 et 6 h. 40 du soir, et les arrivées à Paris à midi 33, 4 h. 58, 6 h. 45 et 11 h. 53 du soir.

Wagon-salon et wagon-restaurant aux trains partant de Paris à 6 h. 20 du soir et de Bruxelles à 7 h. 30 du matin.

Wagon-restaurant au train direct partant de Paris à 8 h. 55 du matin et au train express partant de Bruxelles à 6 h. 40 du soir.

P. MANTEGAZZA

LA PHYSIOLOGIE DE L'AMOUR

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

Envoi franco contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés au Directeur du *Monde Comique*
29, rue Le Peletier, à Paris.

P. MANTEGAZZA

L'AMOUR DANS L'HUMANITÉ

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

PAUL MARRIN

L'HYPNOTISME

Théorique et Pratique
Avec les procédés d'hypnotisation

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

L'ABSINTHE TERMINUS EST BIENFAISANTE

DEMANDEZ-LA, IL S'AGIT DE VOTRE SANTÉ !